

obligez de faire profession d'une regula-  
rité plus exacte, & qui devriez suivre une  
Morale plus austere, pouriez-vous souf-  
crire, sans reflexion & sans attention  
aux Elections & aux Reglemens que vos  
freres les anciens auroient faits ? Ne  
sentez-vous pas les consequences d'une  
conduite si irreguliere ? Seroit-il possible  
que vôtre entêtement vous fit étouffer  
tous les remorts de vôtre conscience ?

Pour moi, me chers enfans, je ne  
suis point incertain du parti que je dois  
prendre ; les dignitez Ecclesiastiques,  
ausquelles il a plû à la Divine Providen-  
ce de m'élever & de m'appeller ; la Pour-  
pre dont j'ai l'honneur d'être revêtu ;  
mon très profond respect pour le Saint  
Siège, mon attachement inviolable à ses  
décisions dans une affaire toute de dis-  
cipline ; tout m'apprend que je dois être  
prêt de répandre jusques à la dernière  
goutte de mon sang, plutôt que de souf-  
fir le renversement des loix Ecclesiasti-  
ques : mais bien loin, mes chers enfans,  
que vôtre attachement aux loix de l'E-  
glise, puisse nous causer quelques inquié-  
tudes, c'est le moyen de plaire au Grand  
Prince sous lequel nous vivons.

Enfin après que Mr. le Cardinal eut re-  
cucilli les suffrages des autres Deffiniteurs,  
il dit, *que c'étoit avec une extrême douleur,*  
*qu'il se voyoit forcé de conclure à la rupture de*  
*l'assemblée, jusques à ce qu'il eût plû à Dieu*  
*de ramener les esprits, & lui rendre le cœur*  
*d'un grand nombre de Religieux de l'étrôite*  
*Observance.*

Cela n'empêcha pas les quatre Deffini-  
teurs-